



LE MOT DU LUNDI

N° 67

15 mars 2010

** Un Don Bosco tout ordinaire.*

« Ce que nous voulons, c'est d'être aimés et que vous ayez toute confiance en nous... Voilà bien le seul moyen pour faire en sorte que l'Oratoire devienne un paradis terrestre, et qu'il n'y ait aucun mécontent dans la maison. Ici, Don Bosco est tout entier à vous pour votre bien spirituel et temporel. Si le supérieur désire de vous quelque chose, il vous le dit tout de suite ; de même si vous désirez quelque chose de lui, ne l'enfermez pas dans votre cœur ; manifestez-le. Si vous agissez ainsi, tout ira bien et vous serez contents. L'un trouvera peut-être qu'un aliment lui fait mal ? Il n'est pas assez couvert la nuit ? Il a besoin de se garantir du froid pendant le jour ? Qu'il me le dise, et je m'efforcerai de le satisfaire en toutes ses demandes raisonnables, et selon ce que permet la pauvreté de notre maison. Un autre ne se sent pas en bonne santé ? Il a des difficultés dans ses études ? Il a eu quelques ennuis avec le maître ou l'assistant ? Il lui semble que quelqu'un lui a fait tort ? Je suis là, moi, pour remédier à tout cela, et soyez assurés que je garderai pour moi vos confidences et que je les ferai servir à votre avantage. Mais, de grâce, que parmi vous il n'y ait pas de garçons qui se plaignent de quoi que ce soit. Au lieu de vous plaindre et de critiquer, venez vers moi. Notre désir est de vous contenter, et, par ce moyen, nous pourrions obvier à une foule d'inconvénients. Ce que je vous dis là ne concerne pas seulement les choses corporelles, mais beaucoup plus encore celles de l'âme. Il arrive que le démon vous jette la tristesse sur les épaules. C'est le souvenir de la famille, ou le soupçon de ne pas être dans la faveur des supérieurs, ou encore la crainte que l'on découvre un manquement et qu'on le punisse ; que sais-je encore ? L'impression que les camarades vous estiment peu, ou le découragement à la suite du peu de progrès de vos études. Eh bien ! Voulez-vous enlever cette tristesse de vos épaules ? Venez vers moi, et nous trouverons le moyen pour la chasser et y remédier ».

